

LA FACEL aux JMJ

C'est une première dans l'histoire de la FACEL, un groupe s'est constitué pour participer aux JMJ de Lisbonne. La spécificité de ce groupe a été de réunir cinq associations (La Camillienne, la Nicolaïte de Chaillot, la Maison des Jeunes Saint Vincent de Paul, la Maison des Jeunes Saint Médard et la Maison Ozanam ainsi que quatre jeunes issus de la Pastorale des Migrants) ; et d'accueillir des jeunes de toutes religions (musulmans, hindous, catholiques, protestants) et même des athées, et de toutes origines. Leur point commun est de travailler dans des patronages ou d'être des grands jeunes de patronages.

Le groupe a commencé à se rencontrer, deux fois avant les JMJ, autour de jeux, de catéchèses et de repas. Chaque groupe s'est aussi unifié en collectant de l'argent dans des projets. Nous avons ainsi pu partager nos expériences. Au moment de partir, 80% des 84 membres du groupe s'étaient rencontrés.



Une rencontre joyeuse avant tout

Un groupe qui s'est vite soudé et a été assez exemplaire

Alors que nous sommes partis sans encombre de Paris et avons été répartis en deux bus à Biarritz, un premier incident a unifié le groupe : la panne du deuxième bus avant même de partir. Ainsi, chacun a joué en attendant le bus de secours : les épreuves permettent aussi la solidarité, une joyeuse solidarité !

Nous nous sommes retrouvés à Fatima, au Portugal, pour une première journée avec de nombreux groupes du diocèse de Paris.

A Evora, le groupe a pu rencontrer de près les Portugais nous accueillant, nous avons été logés dans une école avec beaucoup de Français. Notre groupe était partant pour toutes les activités organisées par les Portugais, des visites à la piscine, des temps spirituels aux concerts.

Dans la vie de groupe, nous avons mené à bien des catéchèses que nous avons préparées en amont et cela a permis aux uns et aux autres de pouvoir échanger et se connaître en profondeur. Les reprises par le Père Jannin et Monseigneur Marsset ont été très appréciées.



La chanson du groupe pour remercier nos hôtes à Evora

Deux temps forts ont eu lieu à Evora, d'abord le temps de rencontre avec Monseigneur Ulrich, archevêque de Paris, qui a pris la peine d'écouter et de répondre aux questions des membres du groupe pendant un peu plus d'une heure. Des questions profondes sur l'Église, sur l'accueil, sur la vie d'un évêque, sur l'unité aussi. Ce fut un très beau moment apprécié de tous.

Le deuxième a été la dernière soirée où notre groupe a composé un chant multilingue (à l'image du groupe, où nous avons des représentants de tous les continents) pour remercier nos hôtes portugais. Nous avons pu admirer les danses des différents groupes : Porto Rico, Cameroun, Salvador, Colombie, Pérou... Nous avons fini en dansant avec nos amis portugais qui sont les pros de la danse de groupe. Le départ a été plein d'émotions, nous avons été très touchés par la délicatesse et la bienveillance de toutes ces personnes qui nous ont accueillis à Evora.



Joie d'avoir pu passer un temps de qualité autour de notre archevêque

Cette première partie des JMJ s'est terminée à Vila Viçosa pour un temps très constructif avec tous les groupes du diocèse de Paris. La messe était animée par un groupe de musique de Saint Hippolyte dont tous les jeunes sont aussi animateurs de patronages.

Lisbonne : à la rencontre de l'Eglise universelle

Nous sommes arrivés tard le soir à Lisbonne et la prise en charge nous a demandé des trésors de patience. Nous avons, après une longue attente animée par des danses et du foot, pu nous installer dans une nouvelle école. Il était très tard, mais heureusement le kebab du quartier a satisfait tout le monde, il faut reconnaître que nous l'avons pris d'assaut.

Le lendemain, l'épreuve commençait, nous avions l'illusion que nous ferions tout ensemble à 84. Les transports lisboètes nous ont rappelé à l'ordre. Une énorme partie du groupe a donc dû marcher les 10km nous séparant du premier rendez-vous. Ce fut une nouvelle occasion de discuter et se rencontrer plus profondément. Comme le dit le proverbe : « à toute chose malheur est bon ». Les marcheurs sont arrivés in extremis pour l'envoi de ce temps. Chacun se sera consolé après en allant goûter aux magnifiques Pastel de Nata de Belém.



Le Temps des Français : premier événement à Lisbonne

Nous avons ensuite vécu la cérémonie d'ouverture et chacun s'est retrouvé après moultes péripéties dans notre école à Amadora le soir, certains escortés par les policiers, car le quartier était « chaud ».

Le lendemain, la dynamique des JMJ s'est lancée avec des catéchèses d'évêques, des visites, des pots au bar afin de découvrir les spécialités locales, des temps de rencontres avec des gens du monde entier et des échanges de goodies avec les autres jmjistes.



A Belém

Les temps forts ont été ensuite l'accueil du Pape, le chemin de Croix le lendemain, des spectacles pour les uns, des visites pour les autres, les groupes se mélangeant beaucoup et se recomposant joyeusement dans une ville habitée d'une atmosphère extrêmement chaleureuse.



A chaque groupe ses visites

Le dernier we, nous étions avec le million et demi de personnes autour du Pape François, nous avons été très marqués par sa volonté d'ouvrir l'Église à tous, le fameux « Todos, Todos, Todos », par son idée d'aider en priorité à relever le frère, le plus petit (« Relevarar »). Ce message a pris à 100% avec notre groupe !

Nous avons passé de beaux moments durant ce week-end tous ensemble, dont une magnifique nuit à la belle étoile, après un coucher de soleil incroyable. Le lendemain matin, nous avons été réveillés par un prêtre DJ qui a mis une grosse ambiance dès le lever du soleil. La messe, comme l'adoration eucharistique le soir précédent – une foule si grande en silence, c'est impressionnant – aura été un temps fort. Chacun ensuite est reparti en petit groupe vers l'école où nous avons été pris en charge par le car après une bonne douche bien fraîche très bienvenue.



On a vu le Pape !

Dans le car au retour, nous avons beaucoup dormi mais aussi beaucoup parlé, nos cœurs à tous étaient joyeux et brûlants de tout ce que nous avons pu vivre. Nous avons vécu un beau temps à Biarritz, visite, catéchèse de conclusion et messe d'envoi pour ceux qui le voulaient. Lors de l'arrivée à Montparnasse, hugs, embrassades, câlins, le groupe a eu grand mal à se quitter.



Photo finale à Biarritz avant le train pour Paris

C'était un pari d'unir tant de jeunes de différents lieux, avec des liens différents à l'Église, avec des fois différentes, avec des bagages personnels très disparates. Ce fut un bonheur de voir les rencontres se faire naturellement, de voir des liens forts se tisser. Chacun aura reçu quelque chose de fort intérieurement. Le groupe se retrouve d'ailleurs avec joie de temps à autres depuis les JMJ (rugby, retour des JMJ, pots, sorties en boîte pour certains 😊). Bref, le groupe vit bien, continue à vivre et reste curieux de mieux découvrir la foi et la vie de l'Église. Certains disent clairement qu'ils vont rester accrochés à l'Église grâce aux JMJ.

Un bel élan pour l'avenir pour la FACEL donc !